

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 82 (1953)
Heft: 6

Rubrik: Une politesse comme une autre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On constate généralement que le maximum d'attention est toujours accordé à ceux qui ont un timbre de voix grave et une élocution mesurée.

D'autre part, chacun sait qu'il n'est nullement agréable d'être placé devant le gouffre qu'ouvre sous nos yeux un homme qui bâille.

Chacun sait qu'il n'est nullement appétissant de déjeuner en compagnie d'un goujat qui éclabousse ou mange bruyamment. Chacun sait qu'il est fort déplaisant d'attendre indéfiniment une réponse à une lettre envoyée. Chacun sait qu'il est pénible de se voir couper la parole par un interlocuteur.

Un homme bien né s'applique à éviter à son prochain ces contrariétés et autres désagréments.

Par contre, nous avons tous plaisir à être remerciés d'un service rendu, à voir un de nos semblables s'effacer pour nous laisser passer, ou descendre du trottoir pour nous éviter la peine de le faire, à constater qu'une personne se gêne ou se dévoue pour nous épargner une peine ou nous apporter un peu d'aide. Et c'est pourquoi nous nous sentons poussés par le meilleur de nous-mêmes à multiplier le long de notre route ces paroles et ces gestes qui sèment la joie et le réconfort.

Une politesse comme une autre

N'oublions pas la politesse dans la maison de Dieu, cette maison de famille que doit être l'église de notre paroisse.

Dans le monde, on se préoccupe d'élever les enfants « comme il faut ». A l'atelier ou à l'usine, il y a également un ensemble de règles, de choses qui « se font » ou « qui ne se font pas ».

Pourquoi pas à l'église ?

La première marque de politesse serait peut-être d'arriver à l'heure aux offices. On s'excuse quand on arrive en retard à un dîner d'amis. La bonne tenue exige qu'on soit là au moins cinq minutes avant l'heure. Pourquoi pas au banquet de la messe ?

Quand vous arrivez, ne faites pas comme si vous ignoriez le « Maître de céans » ou comme si vous aviez peur de lui.

Avancez, avancez jusqu'aux premiers rangs. Donnez l'impression que vous éprouvez de la joie à vous grouper avec les autres. Donnez l'impression d'une assemblée chrétienne.

Lorsque vous entrez dans un rang, de grâce, allez jusqu'au bout, et ne restez pas à la première place. Vingt personnes vont suffire à occuper toute l'église, si elles s'alignent à l'entrée de chaque rang. On dirait qu'elles montent la garde pour empêcher les autres d'entrer !

Au cœur de l'office, soyez assez poli pour faire comme tout le monde, pour prendre part à la conversation générale avec Dieu. Avez-vous jamais réfléchi combien vous êtes impoli, et pour Dieu et pour le prêtre, quand vous partez avant que l'office soit terminé et le prêtre rentré à la sacristie ?

Quand le prêtre est en chaire, vous le regarderez bien en face, vous réagirez sur ce qu'il vous dit... Quand vous sortez, attendez vos voisins pour causer avec vous, en route. Vous êtes des frères dans le Christ, que les autres s'en aperçoivent.

Pour tout dire, montrez à l'église et devant Dieu que vous êtes honnêtes hommes, membres d'une communauté réelle et vivante.